

Introduction du chapitre

Les **espaces ruraux** désignent l'ensemble des espaces de campagne, des espaces souvent peu densément peuplés et surtout sans continuité du bâti. Les espaces ruraux ont longtemps été définis par l'agriculture (au sens large, qui englobe à la fois les activités d'élevage et de culture), qui a modelé tous ces espaces pour leur faire produire la nourriture dont l'humanité a besoin.



Photographie 1 - Malham, dans le Yorkshire (Angleterre) : un exemple de paysage rural construit par l'agriculture. C'est un espace de bocage, ce qui veut dire que de petites haies voire des murets ont été plantés ou construits pour délimiter des prairies, où les éleveurs font paître du bétail. C'est un espace construit par les hommes dans l'espace rural pour répondre à leurs besoins.

Pourtant, le secteur agricole est en déclin, dans un monde de plus en plus urbain. Le nombre d'agriculteurs, même s'il reste élevé, est en baisse constante. Il ne s'élève qu'à environ un milliard de personnes dans le monde aujourd'hui. Certes, l'agriculture reste plus importante que jamais : nourrir une population qui atteindra probablement les 9,5 à 10 milliards d'habitants en 2050 nécessite plus que jamais la modernisation de l'agriculture, qui continue d'utiliser 27 % des terres émergées. Cependant, la mécanisation de l'agriculture et surtout la mondialisation de l'alimentation ont fait baisser le nombre d'agriculteurs dans le monde. Autrement dit, on peut se passer d'agriculteurs si on utilise plus de machines ou si on achète sa nourriture à l'extérieur (importations). Dans un cas extrême, certaines projections estiment que 100 000 à 150 000 immenses exploitations agricoles immenses pourraient suffire à nourrir la planète et prendre la place des millions de petites exploitations familiales qui, aujourd'hui, assurent l'alimentation des sociétés.

Ce recul des agriculteurs pose de nombreux problèmes :

- Des nombreux paysages sont façonnés par les activités agricoles et sont menacés de disparition si l'agriculture décline. C'est le cas des espaces de bocage, de maquis, de garrigues, de rizières... À terme, certains sont menacés de disparition si les activités agricoles disparaissent.
- La dépendance aux importations agricoles et l'absence de souveraineté alimentaire peuvent faire peser des risques de famine sur les sociétés, notamment en temps de crise.
- Avec la fin de l'agriculture, c'est « la fin d'un monde » (J.-P. Le Goff) : des sociétés traditionnelles disparaissent dans le monde entier, y compris en France.

Face à ce déclin, les espaces ruraux ne sont pas tous condamnés à périliter. Certains restent très dynamiques et se transforment, quand d'autres se trouvent marginalisés. Dans ce chapitre, nous allons donc nous poser les questions suivantes :

- quelle place l'agriculture occupe-t-elle dans les espaces ruraux aujourd'hui ?
- quelles perspectives de développement s'offrent-elles à ces espaces dans un monde de plus en plus urbanisé et en voie de métropolisation ?

I - ÉTUDE DE CAS : LA CAMPAGNE DE TOSCANE FACE À LA DÉPRISE RURALE

A. Crise agricole et déprise rurale en Toscane

La Toscane est une région rurale plutôt représentative de ce que nous venons de décrire (un espace rural ayant connu une forte baisse du nombre d'agriculteurs). Ce sera notre terrain d'étude pour comprendre les transformations du monde rural aujourd'hui.



Carte de localisation de la Toscane

Il s'agit d'une région d'Italie du Nord, située sur le littoral de la mer Tyrrhénienne. Il s'agit d'une région typique de la Méditerranée, marquée par les **trois cultures méditerranéennes : le blé, la vigne, l'olivier**. L'exploitation de ces ressources a donné naissance à un paysage typique, mondialement connu : des terrasses viticoles de la région de Chianti, oliveraies, grandes plaines céréalières du val d'Orcia, collines de Sienne... Tout cela confère une identité très forte à ce territoire. **La Toscane est aussi un espace marqué par la proximité des villes** (Florence, Livourne, Prato, Sienne, etc.), qui ont donné naissance au système de la *mezzadria* : des notables des villes possédaient de grands domaines, qu'ils divisaient en petites exploitations, confiés à des métayers (= agriculteurs non propriétaires qui reversent une partie de leur production aux propriétaires de la terres). Les paysans devinrent petit à petit propriétaires de leurs terres, mais les exploitations sont restées très petites.



Photographie 2 : San Gimignano en Toscane. C'est un paysage typique de l'espace rural toscan : vous pouvez y voir des champs d'oliviers ou oliveraies (deuxième plan à gauche), de vignes (troisième plan à gauche), de blé (arrière-plan), et un habitat très regroupé (le village, au centre).

Cependant, depuis les années 1950, ce système est en crise. De plus en plus de paysans partent vers les villes toscanes, comme Florence, Prato ou Sienne. Cela s'est poursuivi jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle. Ainsi, depuis les années 1980, quasiment une exploitation agricole sur deux a disparu. Avec les agriculteurs, ce sont toutes les productions agricoles typiques de la Toscane qui semblent en déclin : il y a moins de vignes, moins d'oliviers et moins de champs de blé qu'il y a trente ans. C'est une situation de **déprise rurale : un progressif abandon de terres agricoles, qui redeviennent des friches.**

Que peuvent faire les agriculteurs pour sauver leur exploitation ? À vous d'imaginer des solutions réalistes en conseillant un agriculteur toscan. Suivez-le guide, c'est par ici !

<https://view.genial.ly/5ecbd354e1d39a0d0939d890/interactive-content-etude-de-la-toscane-les-strategies-de-developpement-de-lagriculture>